



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
DE L'ALIMENTATION, DE LA PÊCHE, DE LA RURALITÉ
ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE



département de la santé des forêts

Pôle interrégional Nord-Ouest
de la santé des forêts

Bilan 2011 de la santé de la forêt en Pays de la Loire

↳ Les faits marquants la santé des forêts en 2011 sont les suivants :

L'année 2011 se caractérise par :

- un contexte climatique peu favorable à la végétation (cf p.2),
- une faible ampleur des attaques parasitaires,
- un niveau de dépérissement des arbres généralement bas.

Seules les populations de **processionnaire du pin** atteignent un seuil important (cf p.3).

Le **cynips du châtaignier**, parasite de quarantaine originaire de Chine, introduit dans le sud-est de la France vers 2005, via l'Italie, est décelé dans la Sarthe (cf p.3). Cette découverte donne lieu à des mesures de surveillance particulières.

L'**hylobe** menace localement la réussite des reboisements résineux après coupe rase (cf p.4).

↳ L'état de santé des principales essences forestières de la région peut être résumé ainsi :

Surface forestière totale (SFT) : 337 000 ha

indicateurs de la santé des principales essences de la région	principales essences dans la région	proportion par rapport à la SFT	état de santé de l'essence	principaux problèmes rencontrés en 2011 et niveau de l'enjeu	article dans ce bilan
	chêne rouvre	19 %		oidium	
	chêne pédonculé	16 %		station et sécheresse oidium	
	châtaignier	13 %		cynips station et sécheresse chancre-encre	page 3
	peuplier	6 %		pucceron lamigère rouilles	
	pin maritime	15 %		processionnaire hylésine	page 3
	pin laricio	6 %		processionnaire bandes rouges	page 3
	pin sylvestre	3 %			
	douglas	3 %		station et sécheresse hylobe	page 4

état de santé de l'essence	niveau de l'enjeu de chaque problème
médiocre	fort
moyen	moyen
bon	faible

		2007	2008	2009	2010	2011
toutes essences	la sécheresse					
feuillus	les défoliateurs					
	l'oïdium du chêne					
	le bupreste du chêne					
	l'encre du châtaignier					
	le chancre du châtaignier					
peupliers	le puceron lanigère					
	les rouilles des peupliers					
résineux	la processionnaire du pin					
	les scolytes des résineux					
	la maladie des bandes rouges					
	l'armillaire					

	problème absent ou à un niveau faible
	problème nettement présent, impact modéré
	problème très présent, impact fort

Les événements climatiques et leurs conséquences

A un hiver froid assez sec, succède un printemps exceptionnellement chaud et aride. Heureusement, d'importantes précipitations estivales viennent contrebalancer un bilan pluviométrique alarmant. Mais l'automne est à nouveau marqué par des températures dépassant la normale et des pluies déficitaires. Pour mémoire, l'année se clôture mi-décembre par une tempête hivernale « Joachim » qui, malgré des pointes de 150 km/h sur le littoral, n'a occasionné aucun dommage forestier notable.

Dans ce contexte, la saison de végétation se trouve allongée avec notamment un débourrement précoce des arbres et une croissance tardive forte chez les chênes.

En avril, des gelées localisées provoquent des dégâts sur de jeunes châtaigniers en Mayenne et Sarthe.

Dans toute la région, à la fin du printemps, des peuplements montrent des signes de difficultés d'approvisionnement en eau, tels le jaunissement et la chute prématurée de feuilles ou la décurtation chez les chênes. Grâce aux précipitations estivales, leur état sanitaire s'améliore et les plantations réalisées avec soin affichent des taux de réussite satisfaisants. Seul le châtaignier présente encore à l'automne des symptômes de dépérissement, localement en Maine-et-Loire et Vendée.

Les températures anormalement élevées, associées aux rosées matinales favorisent les attaques d'oïdium sur les jeunes chênes.

En conclusion, les événements climatiques de 2011 en font une année atypique, dont l'impact, en particulier sur les peuplements adultes, est loin d'être totalement évalué.



La chute de rameaux verts par décurtation permet à l'arbre de réduire son évapotranspiration

Pullulation de la processionnaire du pin

Depuis 2009, les populations de processionnaire du pin augmentent. Elles provoquent désormais de sérieuses défoliations, en particulier dans les jeunes peuplements de pin laricio de Corse.

La douceur automnale entraîne des processions de nymphose précoces, observées au début du mois de novembre en Loire-Atlantique, fin décembre en Mayenne et en Sarthe.

Ces fortes attaques sont responsables d'une perte de production et d'un affaiblissement des arbres mais ne causent pas de mortalité.

Depuis le 31 mai 2011, les règles en matière de traitements aériens par des produits phytosanitaires ont évolué. Les traitements sont désormais interdits, sauf dérogations. Dans le cas d'une demande d'autorisation pour un traitement aérien en forêt, le demandeur devra démontrer que les peuplements visés sont gravement menacés. Il est rappelé que cette réglementation ne concerne pas les traitements en vue de la protection de la santé publique (urtications) qui font l'objet d'une procédure particulière et doivent faire appel à des produits biocides.



*« manchon » de ponte de processionnaire du pin
comportant environ 200 œufs*

Découverte du cynips du châtaignier dans la Sarthe

Ce petit hyménoptère provoque des galles sur les jeunes pousses, les pétioles, les bogues. Ces excroissances vertes teintées de rose, apparaissent au moment du débourrement.

Les fortes attaques entraînent la mortalité de rameaux (plus rarement de l'arbre) mais surtout, compromettent la fructification, d'où le classement du cynips comme parasite de quarantaine, indésirable sur le territoire.

L'insecte est désormais présent dans le tiers sud-est de la Sarthe. On estime que le problème ne concerne que 5 % des tiges, avec une faible sévérité. Compte-tenu de la présence diffuse du châtaignier dans le bocage et la forêt, la progression géographique de l'insecte semble inéluctable.

Néanmoins, des arrêtés préfectoraux de lutte listent les communes de la Sarthe, mais également celles du Maine-et-Loire adjacentes au foyer, à l'intérieur ou vers l'extérieur desquelles, est interdit tout mouvement de végétaux de châtaignier (plant, porte-greffe, branchage porteur de bourgeons,...).



Galles renfermant les larves en développement

Dégâts d'hylobe dans les reboisements résineux

Ce grand charançon effectue des morsures aux dépens de l'écorce des jeunes résineux, localisées principalement près du sol. Son cycle se déroule en partie sur les souches de pins fraîchement exploités. La plantation après coupe rase augmente donc le risque d'écorçage pendant les deux premières années. En outre, les plants de petite taille et les plantations à faible densité sont logiquement plus affectés. Enfin, l'hylobe s'attaque préférentiellement au douglas comme observé cette année en Loire-Atlantique.

Une forte attaque peut entraîner la destruction d'un reboisement en quelques jours. Le déficit hydrique intervient comme facteur aggravant. Attendre 2 ans avant de planter n'est valable que si aucune autre coupe n'a eu lieu dans les environs car l'hylobe vole sur quelques kilomètres. L'utilisation de plants traités en pépinière constitue une méthode de lutte préventive efficace.

Il existe aussi un insecticide utilisable dans la phase de dégâts de morsures des adultes. Dans les 2 cas, il est nécessaire de se conformer à la réglementation sur les produits phytosanitaires.

Enfin, alternatives de ces produits, des techniques de protection « mécanique » comme les filets ou gaines de protection permettent de réduire les ravages de cet insecte.



Hylobe adulte en cours d'alimentation sur jeune plant

La recherche des parasites de quarantaine suivants en forêt ne donne heureusement aucun résultat positif : capricorne asiatique, *Phytophthora ramorum* ou mort subite du chêne, *Fusarium circinatum* sur pins et douglas, nématode du pin.

En bref dans la région

- sur châtaignier, présence de l'encre (44 et 85), avec des cas de mortalités,
- sur chêne, des attaques de bupreste toujours bien visibles dans les houppiers (région), une pullulation des balanins des glands responsables de la perte de la moitié de la récolte dans les peuplements classés,
- sur pin maritime, quelques foyers importants d'hylésine (44 et 85) et de rouille vésiculeuse (85),
- sur peuplier, présence faible de puceron lanigère en fin d'automne (Est 49).

Les 9 correspondants-observateurs (C.O.) de la Région Pays de la Loire ont élaboré ce bilan. Appartenant aux administrations et organismes forestiers de Pays de la Loire et sous le pilotage du **Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts**, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

↳ Pour joindre les correspondants-observateurs des Pays de la Loire en activité en 2012

Département	Mel	tél.	Département	Mel	tél.
LOIRE-ATLANTIQUE	mickaël.ricordel@onf.fr ONF	Tél. 02.40.51.22.51 06.17.12.02.98	MAYENNE	bruno.longa@crpf.fr CRPF	Tél. 02.43.67.37.98 06.71.50.85.71
	catherine.maison@agriculture.gouv.fr DRAAF	Tél. 02.40.12.37.49 06.79.69.93.82		anthony.jeanneau@onf.fr ONF	Tél. 02.43.79.85.02 06.72.91.22.13
	dominique.balay@crpf.fr CRPF	Tél. 02.40.76.93.04 06.71.52.25.37		SARTHE	anthony.jeanneau@onf.fr ONF
daniel.devanne@vendee.gouv.fr DDTM	Tél. 02.51.44.33.42	michel.juliot@sarthe.gouv.fr DDT	Tél. 02.43.50.46.19		
VENDEE	mickaël.ricordel@onf.fr ONF	Tél. 02.40.51.22.51 06.17.12.02.98	MAINE-ET-LOIRE	yvon.marsaud@onf.fr ONF	Tél. 02.47.58.00.58 06.26.19.31.14
	catherine.maison@agriculture.gouv.fr DRAAF	Tél. 02.40.12.37.49 06.79.69.93.82		sophie.nicolas@maine-et-loire.gouv.fr DDT	Tél. 02.41.79.67.64